

Le 11 avril 2013

Je voudrais tout d'abord ajouter une explication au texte précédent :

Pour refroidir le combustible en fusion, TEPCO utilise d'énormes quantités d'eau, qui, mêlées à des substances radioactives, s'accumulent dans le fond de l'enceinte du réacteur. Une partie de cette eau est réutilisée pour le refroidissement et le reste est stocké dans des réservoirs. Mais outre cette eau de refroidissement il y a également de l'eau, provenant de sources naturelles, qui envahit les enceintes, en raison sans doute des dommages que ces dernières ont subis. Son débit est de quatre cents tonnes par jour. On a tenté d'en stopper l'arrivée par des murs, mais en vain. Et cette eau, elle aussi, devient donc radioactive.

La compagnie TEPCO stocke à présent 270 000 tonnes d'eau polluée. Il est à craindre que bientôt elle ne puisse plus le faire sur le terrain de la centrale. Elle pensait pouvoir la rejeter dans la mer, mais c'est impossible car l'ayant fait auparavant sans l'avoir annoncé, elle a été sévèrement critiquée, non seulement au Japon mais encore au plan international, en particulier par la Chine et la Corée. Quand la quantité d'eau dépassera les possibilités de stockage, que feront TEPCO et le gouvernement ? Personne n'en parle.

Il ne sera pas possible de remettre en marche beaucoup de réacteurs

Le 10 avril, l'Autorité Nucléaire de Régulation a publié une nouvelle norme pour les centrales nucléaires. Avant la remise en marche de réacteurs, les compagnies d'électricité doivent mettre ceux-ci en conformité avec la nouvelle norme.

Selon cette dernière, les mesures de sécurité suivantes devront être prises :

1.- Mesures de sécurité pour accidents graves :

1°) installations pour le refroidissement des réacteurs, camions de pompiers, ventilateurs munis de filtres.

- 2°) chambre de commande et de contrôle à distance des réacteurs.
 - 3°) salle de réunion insonorisée
 - 4°) grilles pare-feu
- 2.- mesures de sécurité contre séismes et tsunamis :
- 1°) interdiction de construire des réacteurs sur des failles
 - 2°) recherche de failles actives au cours des 400 000 années écoulées
 - 3°) anticipation du tsunami maximal
- 3.- mesures exceptionnelles pour réacteurs de plus de 40 ans :
- 1°) mise en conformité avec les nouvelles normes
 - 2°) redémarrage après contrôle spécial

À l'heure actuelle, 48 des 50 réacteurs ne fonctionnent pas. Pour mettre en oeuvre les nouvelles mesures de sécurité il faudra du temps, donc plus de la moitié des 50 réacteurs ne fonctionneront pas tout de suite. Il faudra mettre au rebut quelques vieux réacteurs.

Sans énergie atomique, nous avons assez d'électricité en été

Le 9 avril, neuf compagnies d'électricité (excepté celle d'Okinawa) ont publié leurs prévisions pour la livraison de courant cet l'été. Celles-ci font apparaître une capacité de production supérieure de 6,7% à la quantité nécessaire pour l'est du Japon et, pour le centre et l'ouest, de 6% si deux réacteurs de Ooi fonctionnent, ou de 4,9% si ces derniers ne fonctionnent pas.

Dans le passé le gouvernement avait publiquement affirmé que la Japon dépendait de l'énergie atomique à hauteur de 30%, ce qui était un pur mensonge. Pour démontrer que, sans l'énergie atomique, il y aurait pénurie de courant les compagnies avaient stoppé les centrales thermiques et hydrauliques. Le problème, c'est l'augmentation du prix du pétrole, mais beaucoup de Japonais sont prêts à accepter une augmentation des tarifs plutôt que des centrales nucléaires dangereuses.

Le souhait le plus cher d'un élève

Nombreux sont les habitants qui logeaient auprès des centrales de

Fukushima à ne pas pouvoir revenir chez eux. Et grande est leur tristesse! En témoigne le souhait de l'un des élèves réfugiés de la ville de Hirono dans celle, voisine, de Iwaki. Son poème est paru dans le journal Fukushima-Minpoo, du 1er avril 2013.

Je veux revenir dans ma ville de Hirono

Joshida Kejsuké, élève de troisième, fréquentant l'école de Hirono dans la ville de Iwaki

Je veux revenir chez moi pour jouer.
Je veux au plus tôt retrouver ma maison.
Je veux aller voir des tas d'endroits dans Hirono.
Je veux faire du vélo dans le parc de Futatsu-numa.
Je veux jouer avec mes amis. Je le veux vraiment.
Je veux m'occuper des légumes dans notre jardin.
Je veux habiter avec ma grand-mère.

Le paysage de la mer vu du haut de la colline Tsukijigaoka me plaisait beaucoup. Je veux y aller à vélo et voir la mer avec maman.

Je veux aller sur la colline Mikan-no-oka cueillir des oranges.
Je veux retrouver ces jours heureux.
Je veux aller à l'école de Hirono, au pied de ma maison.
Je veux aller en voiture jusqu'au mont Gosha-san et prendre un bain de verdure dans la forêt.
Je veux nager dans la mer de Iwasawa.
Je veux voir des matchs sur le terrain de foot de J-village.
Je veux que ma ville de Hirono s'en sorte rapidement.



Plan de la ville, face à la gare de Hirono. L'école primaire se trouve - se trouvait - entre la rue principale et l'autoroute, au nord de la gare. Vous pouvez voir le J-village en bas et à droite. Le quartier au sud de la voie ferrée a été atteint par le tsunami et de nombreuses maisons ont été endommagées.

*La ville de Hirono est située juste au sud des centrales nucléaires de Fukushima. Le gouvernement autorise maintenant les habitants à revenir chez eux, mais seul un petit nombre d'entre eux l'ont fait par crainte de la radioactivité et de la survenue de nouveaux accidents. Ce sont surtout les familles avec enfants qui ne veulent pas revenir.

À présent la municipalité a ouvert une école dans une autre ville. D'après le poème ci-dessus, cette école se trouve à Iwaki et c'est elle que fréquente le petit poète. Beaucoup de ses copains sont dispersés en divers endroits dans tout le Japon et c'est pourquoi il ne lui est plus possible maintenant de jouer avec toute la chère bande.

*Le J-village était un centre d'entraînement pour joueurs de foot-ball. C'est TEPCO qui l'avait construit et en avait fait don au district à titre de compensation pour l'installation des centrales qui, en général, ne sont pas les bienvenues. Il sert à présent de base pour la réparation des réacteurs. Les ouvriers s'y retrouvent chaque matin avant de rejoindre les centrales et

y reviennent après le travail pour un contrôle de radioactivité de leur corps. Les terrains de jeux sont utilisés comme parkings par les ouvriers et on y gare en outre les camions spécialement équipés pour la réparation.

HORI JASUO – Traduction PAUL SIGNORET